

Les lieux de mémoire

Pierre Nora

La France et ses lieux de mémoire

- Cours semestre été 2012
- Examen oral: mercredi 27 juin 2012

Les lieux de mémoire

- Pierre Nora, sous la direction de
- La République 1984 (1 vol.)
- La Nation 1986 (3 vol.)
- Les France 1992 (3 vol.)

- Edition Gallimard (Quarto) 1997; 4700 pages
- Erinnerungsorte Frankreichs 2005 (München: Beck)

Les lieux de mémoire

- François Etienne / Hagen Schulze (Hrsg),
Deutsche Erinnerungsorte, 3 Bde., München
2001 ff.
- Der Westfälische Friede; Das Nibelungenlied;
Der Volkswagen; Die Mauer; Der 20.Juli;
Grimms Märchen; Faust

Pierre Nora

- 1931 à Paris
- Agrégé d'histoire
- Professeur de lycée (Algérie)
- Institut d'études politiques à Paris
- Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales
- 2001: Académie française

Pierre Nora

- Travail d'historien: Présent, nation, mémoire 2011
- Œuvres collectives sous sa direction:
- Les lieux de mémoire
- Travail d'éditeur
- - Bibliothèque des sciences humaines (Raymond Aron, Michel Foucault)
- - Bibliothèque des histoires (François Furet, Georges Duby, Jacques Le Goff, Michel Foucault)

Lieux de mémoire

- La „mémoire collective“: terme créé par Maurice Halbwachs dans les années 30
- Maurice Halbwachs (1877-1945, Buchenwald)
- Philosophe et sociologue:
 - - La classe ouvrière
 - - Les classes sociales
 - - Les cadres sociaux de la mémoire
 - - La mémoire collective 1950 (dt. 1985)

Mémoire collective

- Détermination sociale de la mémoire
- Chaque groupe social développe une mémoire commune et crée ainsi une mémoire collective qui se trouve réalisée dans la conscience individuelle
- Halbwachs longtemps „oublié“

Mémoire collective

- Distinction
- Mémoire communicative: liées à des personnes; événements mémorisés par tradition orale; ne va pas au-delà de trois générations
- Mémoire culturelle: pas liée à des personnes;
- Événements fixés par l'écriture, donc conservés au-delà de trois générations
- Jan Assmann, Das kulturelle Gedächtnis, München 1997
- Harald Welzer, Das kommunikative Gedächtnis, München 2002

La mémoire collective

- Pour Pierre Nora la „mémoire collective“ d'un groupe social se cristallise autour de certains lieux
- Ces lieux ont une valeur symbolique et leur fonction est de constituer une identité
- Ces lieux font partie de l'histoire et de la mémoire
- „un lieu de mémoire dans tous les sens du mot va de l'objet le plus matériel et concret, éventuellement géographiquement situé, à l'objet le plus abstrait et intellectuellement construit“

Lieux de mémoire

- - monument
- - personnage important
- - musée
- - archives
- - symbole
- - devise
- - événement
- - institution

Test

- En France:
- 14 juillet
- Nuit du 4 août
- 26 août 1789
- 9 Thermidor an II (26 juillet 1794)
- 18 Brumaire an VIII (9 novembre 1799)
- 18 Brumaire de Louis Bonaparte (Karl Marx)
- (2 décembre 1851)
- 11 novembre
- 8 mai
- 13 mai 1958

Test (2)

- En Autriche:
 - - 12 novembre 1918
 - - 13 mars 1945

- En Allemagne:
 - - 9 novembre 1938
 - - 9 novembre 1989

Test: personnages importants

- Vercingétorix
- Clovis
- Charlemagne
- Saint Louis
- Jeanne d'Arc
- Henri IV
- Louis XIV
- Napoléon Bonaparte

Test: personnages importants

- Léon Gambetta
- Jules Ferry
- Georges Clemenceau
- Jean Jaurès
- Alfred Dreyfus
- Aristide Briand
- Philippe Pétain
- Charles de Gaulle

Test: personnages importants

- Montaigne
- Racine
- Montesquieu
- Voltaire
- Rousseau
- Voltaire
- Victor Hugo
- Emile Zola

Test: personnages importants

- En Allemagne:
- Gutenberg
- Luther
- Bismarck

- En Autriche:
- François-Joseph
- Mozart

Test: les lieux géographiques

- Alésia
- Reims
- Valmy
- Waterloo
- Verdun
- Versailles
- Rethondes

Devises

- Liberté Égalité Fraternité
- Famille Travail Patrie
- Fluctuat nec mergitur
- Viribus unitis
- L'union fait la force
- AEIOU (Alles Erdreich ist Österreich untertan)
- (Austria est imperatrix omnis universi)

Symboles

- Le coq gaulois
- La Marianne (Marie – Anne; coiffée d'un bonnet phrygien;
 - Brigitte Bardot
 - Mireille Mathieu
 - Catherine Deneuve
 - Inès de la Fressange
 - Laetitia Casta
- La Tricolore
- Drapeau autrichien: 3e croisade; Leopold V
- Drapeau allemand: Aus der Schwärze der Knechtschaft durch blutige Schlachten ans goldene Licht der Freiheit
- Le calendrier républicain

Révolution française

- Révolution bourgeoise
- 1789 – 1795 – 1799
- Ancien régime: absolutisme (Louis XIV)
- Pas de séparation des pouvoirs
- Causes nombreuses:
 - - bourgeoisie pouvoir économique, aucun pouvoir politique
 - - crise financière (guerre d'indépendance américaine; la cour)
 - - crise économique (chômage, famine, prix du pain le 14 juillet)

Révolution française

- Siècle des Lumières
- Montesquieu
- Voltaire
- Rousseau
- Diderot und D'Alembert: L'Encyclopédie

Révolution française

- Phase de la Prérévolution 1787 – 1789
- Tentatives de réformes: impôt foncier
- „révolte“ de l’aristocratie (maintenir les privilèges)
- Convocation des états généraux (1614)
- Cahiers de doléance
- - non pas abolition de la monarchie, mais participation au pouvoir politique (constitution, abolition des privilèges)
- Le tiers état: pas révolutionnaire, mais revendique des réformes
- Refus du roi – dynamique révolutionnaire

Révolution française

- Première phase: Révolution (bourgeoise) de la liberté (1789 – 1792)
- Révolution politique des députés à Versailles
- Révolution à Paris
- Révolution dans les campagnes
- a) 17 juin 1789: le tiers se constitue en „Assemblée nationale“
- 20 juin: serment du jeu de paume
- Après reconnaissance par le roi et son appel aux privilégiés de rejoindre le tiers état: transformation de la monarchie absolue en monarchie constitutionnelle

Révolution française

- b) position ambiguë de la noblesse et du roi – concentration de troupes à Versailles →
- événements du 14 juillet
- Prise de la Bastille
- Paris se donne un maire (l'astronome Jean Sylvain Bailly; 1793)
- La tricolore (le blanc royal et les couleurs de Paris, 17 juillet)
- Première vague d'émigration: comte de Provence, comte d'Artois
- c) dans les campagnes: la „grande peur“: peur d'une conspiration des nobles, peur d'une invasion de troupes étrangères; révolte des paysans: „guerre aux châteaux, paix aux chaumières“

Révolution française

- Nuit du 4 août: abolition des privilèges
- Fin du système féodal
- Libéralisme économique – suppression des corporations, des monopoles, donc liberté de production, „laissez faire, laissez passer“, mais Loi Le Chapelier (interdiction des coalitions ouvrières, interdiction des grèves)
- 26 août: Déclaration des droits de l'homme et du citoyen: liberté politique

Révolution française

- Art. Premier: Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits
- Art. XVII: La propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé
- Texte d'une classe pour une classe
- Maintien de l'esclavage dans les colonies
- Distinction entre citoyens actifs et passifs (suffrage censitaire)
- Olympe de Gouges: Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne (1793)

La Femme a le droit de monter sur l'échafaud;
elle doit avoir également celui de monter à la
Tribune. (art. x)

Révolution française

- Constitution civile du clergé: les prêtres fonctionnaires de l'Etat
- Prêtres assermentés et prêtres réfractaires
- Majorité des prêtres et 129 (sur 133 évêques refusent)
- (Abbé Grégoire)
- Premier mouvement contre-révolutionnaire
- Compromis entre bourgeoisie et aristocratie semblait possible, mais noblesse maintient la mentalité féodale
- Paysans toujours soumis aux droits féodaux: de nombreuses révoltes (Normandie, Bourgogne, Dauphiné)

Révolution française

- Illusion du compromis
- La fuite du roi (21 juin 1791, Varennes)
- Le roi: ennemi du peuple
- Espérait une guerre que la France allait perdre pour pouvoir revenir avec la noblesse au régime d'avant 1789
- Ramené à Paris
- Les sections (48) centres de démocratie directe, dominés par la moyenne et petite bourgeoisie, contrôles de l'Assemblée, pétitions: de plus en plus l'abolition de la monarchie revendiquée

Révolution française

- 10 août 1792: journée révolutionnaire
- Prise d'assaut des Tuileries
- Arrestation du roi et de sa famille
- La royauté suspendue
- Danton, ministre de la justice, procède à des arrestations massives
- Dans les prisons un bain de sang: plus de 1.600 tués, dont 300 prêtres réfractaires
- Echech de la révolution libérale, de la bourgeoisie

Révolution française

- Deuxième phase: Révolution (démocratique) de l'égalité
- Les citoyens passifs sur la scène politique
- L'initiative partie de Paris: la petite bourgeoisie des sans-culottes prend le pouvoir dans les sections
- Radicalisation du climat politique
- Revendication d'une démocratie égalitaire, rupture avec la doctrine libérale des Girondins
- La bourgeoisie girondine: opposée au peuple; vote contre l'exécution du roi, recherche d'une entente avec la noblesse
- En revanche: les Montagnards alliés aux sans-culottes dans la lutte contre le „gouvernement dans l'intérêt des riches“

Révolution française

- Alliance donc entre Jacobinse et Sans-culottes
- - maintenir l'unité révolutionnaire du tiers état
- - 21 septembre 1792: abolition de la monarchie, proclamation de la République; 22 septembre: début de l'an I
- nécessité d'un gouvernement révolutionnaire: installation du Comité de salut public (6 avril 1793)
- - une nouvelle constitution (juin 1793): droit au travail, à l'éducation, à la résistance
- - la levée en masse (18-25 ans)
- - à partir de septembre 1793: la Terreur
- 21 janvier 1793: exécution du roi → révoltes en Vendée (Chouans), autre mouvement contre.révolutionnaire

Révolution française

- L'alliance entre Montagne et Sansculotterie ne peut durer
- - pression permanente de la rue
- - le mouvement populaire radicalisé
- - revendication de démocratie directe (danger pour la démocratie représentative, parlementaire); danger pour la bourgeoisie montagnarde
- - clivage entre Comité de salut public et Sans-culottes
- - éliminations des éléments les plus radicaux: „la révolution dévore des propres enfants“ – Enragés, Cordeliers, Jacques Hébert (Le Père Duchesne)

Révolution française

- Sans-culottes privés de leurs dirigeants
- Parlement (Convention nationale) libéré de la pression de la rue
- Gouvernement révolutionnaire avait accepté le soutien du peuple sans approuver ses objectifs sociaux ou ses méthodes politiques
- En même temps le gouvernement perd son soutien et s'expose au Parlement
- La Convention se libère de l'emprise exercée par le gouvernement:
- Chute de Robespierre (l'Incorruptible) et de ses partisans le 9 Thermidor an II, sans réaction des sans-culottes; fin de la Terreur
- À partir de là: Convention thermidorienne
- À partir de 1795: Le Directoire
- À partir de 1799: Le Consulat

Révolution française

- Le drapeau tricolore
- Depuis 1789 accepté par tous les régimes; épisode de 1873; majorité monarchiste au Parlement
- Orléaniste et Bourbons (légitimistes)
- Prétendant: Henri d'Artois, duc de Bordeaux, comte de Chambord (exil en Autriche, Frohsdorf)
- Refus de la Tricolore

Révolution française

- L'article 2 de la Constitution affirme :
- La langue de la République est le français ;
- L'emblème national est le drapeau tricolore, bleu, blanc, rouge ;
- L'hymne national est *La Marseillaise* ;
- La devise de la République est « Liberté, Égalité, Fraternité » ;
- Son principe est : gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple.

Révolution française

- Fête nationale
- 14 juillet 1789 prise de la Bastille
- 14 juillet 1790 fête de la Fédération, au Champ-de-Mars; 60 000 délégués de tous les départements; Louis XVI assiste
- 1793-1803: fête de la fondation de la République; 1er Vendémiaire
- Pendant Premier et Second Empire: la Saint-Napoléon (jour de la naissance de Napoléon 15 août)
- Le 6 juillet 1880: promulgation de la loi sur le 14 juillet en souvenir de 1789 et 1790; la proposition était de Benjamin Raspail (ne pas confondre: François-Vincent Raspail, chimiste)

Révolution française

- La Marseillaise
- Composée par Rouget de Lisle dans la nuit du 25 au 26 avril 1792, à Strasbourg, comme chant de guerre
- Stefan Zweig: „Dichter einer einzigen Nacht“
- Chantée pour la 1ère fois à Paris en juillet 1792 par des fédérés de Marseille
- D'autres chants révolutionnaires: Ça ira, La Carmagnole
- Sous l'Empire remplacée par le Chant du départ, sous Vichy maintenue, mais souvent remplacée par „Maréchal, nous voilà“.
- Hymne national de 1795 à 1803, définitivement adoptée en 1879

Révolution française

- Ah! ça ira, ça ira, ça ira,
Les aristocrates à la lanterne!
Ah! ça ira, ça ira, ça ira,
Les aristocrates on les pendra!

Le despotisme expirera,
La liberté triomphera,
Ah! ça ira, ça ira, ça ira,
Nous n'avons plus ni nobles, ni prêtres,
Ah! ça ira, ça ira, ça ira,
L'égalité partout régnera.
L'esclave autrichien le suivra,
Au diable s'envolera.
Ah! ça ira, Ah! ça ira,
Au diable s'envolera.

Révolution française

Madame Vêto avait promis
de faire égorger tout Paris.
Mais son coup a manqué
grâce à nos canonniers.

Refrain

Dansons la Carmagnole
Vive le son,
Vive le son,
Dansons la Carmagnole
Vive le son du canon.

Monsieur Vêto avait promis
D'être fidèle à son pays,
Mais il y a manqué.
Ne faisons plus quartier.

Révolution française

- Le Chant du départ (Hymne de la Liberté; Robespierre le nouveau titre)
- La victoire en chantant
Nous ouvre la barrière.
La Liberté guide nos pas.
Et du Nord au Midi
La trompette guerrière
A sonné l'heure des combats.
Tremblez ennemis de la France
Rois ivres de sang et d'orgueil.
Le Peuple souverain s'avance,
Tyrans descendez au cercueil.

La République nous appelle
Sachons vaincre ou sachons périr
Un Français doit vivre pour elle
Pour elle un Français doit mourir.

Révolution française

La Marseillaise considérée par les travailleurs (lutte des classes) comme „hymne des Versaillais“ et souvent remplacée par l'Internationale (Front populaire)

- Version Giscard d'Estaing (rythme plus lent)
- Version Serge Gainsbourg (version reggae)
- Proposition de remplacer ses paroles sanguinaires
- Robert Schumann, Pjotr Ilitsch Tchaïkovski, Jacques Offenbach etc.

Rouget de Lisle n'a pas été panthéonisé

Révolution française

Allons, enfants de la Patrie,
Le jour de gloire est arrivé !
Contre nous de la tyrannie,
L'étendard sanglant est levé, *(bis)*
Entendez-vous dans les campagnes
Mugir ces féroces soldats ?
Ils viennent jusque dans vos bras
Égorger vos fils, vos compagnes !

Aux armes, citoyens
Formez vos bataillons
Marchons, marchons !
Qu'un sang impur
Abreuve nos sillons !

Révolution française

- Liberté Égalité Fraternité
- - Les acquis politiques et sociaux par apport à l'Ancien Régime
- - des thèmes de la Aufklärung
- „La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui“ (Déclaration)
- Libertés de l'individu: liberté d'opinion, fin de l'esclavage, du servage, du despotisme de l'Ancien Régime
- 1789: l'an I de la Liberté
- „Ici commence le pays de la Liberté“

Révolution française

- L'égalité: la victoire de la bourgeoisie sur les privilégiés et des paysans sur les propriétaires fonciers
- Égalité naturelle et égalité légale („les hommes naissent égaux en droits), plus de privilèges, l'accès aux fonctions publiques ouvert à tous
- Mais: suffrage censitaire réduit le principe égalitaire (avant suffrage universel: 1848; 1944)
- Impasse sur l'égalité sociale: l'égalité légale ne signifie pas l'égalité de tous dans la société
- (triomphe de la bourgeoisie)

Révolution française

- Fraternité. L'aspect „sentimental“
- Exprime une solidarité fondamentale entre les êtres humains dans un esprit humaniste
- Mais aucun texte ne précise le contenu de la fraternité, ni la Déclaration ni des textes ultérieurs, sauf la Constitution de 1793: „faites constamment aux autres le bien que vous voudriez en recevoir“
- La triade (franc-maçonnerie dès le milieu du 18e siècle) existe depuis 1790
- Plus tard proposition dans le Club des Cordeliers de graver la devise sur tous les bâtiments publics
- Depuis 1875 la devise de la République
- Exception: Vichy avec la devise Travail, Famille, Patrie

Révolution française

- Rupture avec le passé (calendrier révolutionnaire)
 - déchristianisation (éléments de laïcité)
- Initiatives pour l'avenir:
- - Ecole polytechnique (1794; Lazare Carnot et Gaspard Monge)
- - Ecoles normales supérieures (1794, Joseph Lakanal)
- - Conservatoire national de musique et d'art dramatique
- - Museum central des arts (Louvre)

Révolution française

- Détermination du mètre et du système métrique (définition du mètre-étalon)
- Introduction du système décimal (Gaspard Monge)
- Unification des poids et mesures

Révolution française

- Historiographie controversée
- Dès le début du 19e siècle: les premiers écrits sur la Révolution: hostiles
 - - abandon de l'ordre traditionnel voulu par Dieu
 - - l'idéologie de l'égalité
 - - complot franc-maçon
- (Joseph de Maistre, Louis de Bonald, Auguste Barruel)

Révolution française

- Premier centenaire 1889
- Milieux conservateurs articulent leur rejet de la Révolution: la politique anticléricale, les assassinats de septembre, la lutte contre les Chouans, la Terreur, Robespierre
- Républicains mobilisent les historiens afin de promouvoir la recherche sur la Révolution.
- Création d'une chaire d'histoire de la Révolution française à la Sorbonne

Révolution française

- Plus tard historiographie plus nuancée:
 - - interprétation libérale (Adolphe Thiers)
 - - interprétation romantique (Lamartine)
 - - interprétation socialiste: le rôle du mouvement populaire, la politique des jacobins et de Robespierre (Philippe Buchez)
- Les grands classiques:
 - - Jules Michelet: *Histoire de la Révolution française*
 - - Alexis de Tocqueville: *L'Ancien Régime et la Révolution française*
 - - Jean Jaurès: *Histoire socialiste de la Révolution française*

Révolution française

- Premier titulaire: Alphonse Aulard, *Histoire politique de la Révolution française*
- Le „héros“: non pas Robespierre, mais Danton
- (statues et monuments)
- Victorien Sardou, *Thermidor* à la Comédie française 1891; la droite: scandale d'avoir évoqué Robespierre; la gauche: scandale d'attaquer la pièce
- Georges Clemenceau: „la Révolution est un bloc“

Révolution française

- Historiographie de gauche
- - Albert Mathiez, *La Révolution française* (1922); défenseur de Robespierre et des jacobins; parallèle avec la Révolution russe
- - Georges Lefebvre, *La Révolution française* (1930); synthèse entre les principes de 1789 et les valeurs socialistes
- En revanche: Pierre Gaxotte, *La Révolution française* (1928): interprétation de droite, Action française

Révolution française

- Controverse à propos de François Furet, *La Révolution française* (1965).
- Contestation de l'interprétation marxiste, la Révolution une dérive de l'idéologie de la liberté vers une tendance destructrice de la liberté.
- Soboul: révisionnisme; fidélité de la gauche aux idées de Robespierre et des jacobins

Révolution française

- Historiographie marxiste
- - Mathiez
- - Lefebvre
- - Albert Soboul:
 - - *La Révolution française 1789-1799* (1948)
 - - *Les Sans-culottes parisiens en l'an II. Mouvement populaire et gouvernement révolutionnaire 1793-1794* (1958)
 - - *Histoire de la Révolution française* (1962)

Révolution française

- Le Bicentenaire 1989
- Nouvelles attaques de la droite:
 - - Pierre Chaunu: la Révolution était un désastre économique; un coup contre les vieux principes de la France qui a perdu son rôle dans le monde
- Philippe de Villiers (député de la Vendée): Lettre ouverte aux coupeurs de têtes et aux menteurs du Bicentenaire: la Révolution un péché contre Dieu et la France; un génocide franco-français

Révolution française

- Abbé Grégoire:
 - - Essai sur la régénération physique, morale et politique des Juifs
 - - Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir les patois et d'universaliser l'usage du français
 - - Mémoire en faveur des gens de couleur

Révolution française

- L'Église de France: absence du cardinal Jean-Marie Lustiger à la panthéonisation de trois personnalités:
- Condorcet
- Gaspard Monge
- Abbé Grégoire
- François Mitterrand: recherche du consensus;
- Fidélité à la Révolution, mais aussi reconnaissance du courage et de l'engagement des opposants

Révolution française

- Condorcet: mathématicien et philosophe
- - pour les droits de la femme
- - contre l'esclavage des Noirs
- Gaspard Monge: mathématicien
- - calendrier révolutionnaire
- - le système métrique
- - le système international d'unités des poids et mesures

L'Académie française

- Fondée en 1635 par Richelieu
- 12 membres → 40 membres („les Immortels“)
- Siège: Collège des Quatre Nations („La Coupole“)
- Secrétaire perpétuel: depuis 1999 Hélène Carrère d'Encausse
- L'élection sur un „fauteuil“; accord du Président de la République
- Réception sous la Coupole
- Discours du récipiendaire

L'Académie française

- Pendant longtemps: pas de femmes
- Malgré D'Alembert (réserver quatre sièges aux femmes) et malgré plusieurs candidatures de femmes
- 1980: première femme: Marguerite Yourcenar
- Aujourd'hui cinq femmes: Hélène Carrère d'Encausse, Simone Veil, Florence Delay, Assia Djebar, Danièle Sallenave,

L'Académie française

- AF n'est pas une académie scientifique
- Pas de sections, pas de membres associés ou correspondants
- Membres: Français, Français naturalisés (Ionesco) ou Binationaux (Julien Green)
- Composition hétéroclite: écrivains, scientifiques, militaires, diplomates, hommes d'Eglise etc.
- Élection à vie

L'Académie française

- Démissions non prévues
- Mais en cas de démission pas de successeur
- Plusieurs exclusions:
 - - Antoine Furetière 1685 (*Dictionnaire universel*)
 - - Abbé de Saint-Pierre 1718 (critique de l'administration royale)
 - - sous la Restauration 1816: onze membres républicains ou bonapartistes (Sieyès, Cambacérès)
 - - après 1945: quatre membres (Charles Maurras, Maréchal Pétain)

L'Académie française

- Première mission: veiller à la „pureté“ de la langue française
- Plusieurs projets:
- - le *Dictionnaire de l'Académie française*, première édition: 1694; aujourd'hui la neuvième édition à partir de 1992, pas encore achevée
- - la *Grammaire de l'Académie française* 1932,
- Critiquée, pas de réédition
- - une Poétique
- - une Rhétorique

L'Académie française

- L'Académie décerne des prix prestigieux
- - Prix Gobert (histoire)
- - Grand prix du roman („œuvre d'inspiration élevée“)
- - Grand prix de poésie (Georges Brassens 1967)
- - Grand prix de littérature (l'ensemble de l'œuvre d'un écrivains ou d'un poète)

L'Académie française

- L'âge élevé des membres
- - le plus jeune (Jean-Christophe Rufin) 60 ans
- - le plus âgé (René de Obaldia) 94 ans
- - 20 membres ont plus de 80 ans
- Tendances conservatrices, peu d'avant-garde (Alain Robbe-Grillet)
- Le „41^{ème} fauteuil“: distinction
- - non candidature (Descartes, Pascal, Diderot, Flaubert, Mallarmé, Jean-Paul Sartre)

L'Académie française

- - le refus par l'académie: Balzac, Alexandre Dumas, Nerval, Baudelaire, Verlaine, Emile Zola (24 refus)
- Une crise de l'Académie? Refus de certains écrivains: Le Clézio, Patrick Modiano de poser leur candidature
- Le prestige de l'Académie
- „l'habit vert“, „l'épée“

Le Collège de France

- Fondé en 1529 par François I^{er} sur proposition de l'humaniste Guillaume Budé (1467-1540)
- - défenseur des belles-lettres et de la philologie
- - auteur de plusieurs ouvrages juridiques et philologiques
- - plaide pour l'enseignement des langues de l'antiquité (latin, grec, hébreu)
- - helléniste (matière non enseignée à la Sorbonne)

Collège de France

- Un mémoire de 1770 (Louis XV) rappelle les objectifs du Collège de France
- - „voulant faire germer l'émulation et l'amour des lettres“
- - nomination de „lecteurs ordinaires“ comme enseignants destinés à „l'enseignement public en qualité de professeurs“
- - principal objet du fondateur:

Collège de France

- „que l'on trouvât dans ledit Collège Royal des secours sur toutes les branches des connaissances humaines qui ne s'enseigneraient point ou qui ne s'enseigneraient qu'imparfaitement dans l'Université“
- - opposition à la Sorbonne scolastique et dogmatique
- Scolastique: vise à concilier la philosophie grecque (Aristote) et la théologie chrétienne
- Maïmonide, Averroès
- - esprit Renaissance et humaniste contre esprit médiéval

Collège de France

- La Sorbonne: université de Paris
- Fondée en 1257 par Robert de Sorbon
- Dogmatique, traditionnelle, conservatrice, mais l'établissement d'enseignement le plus prestigieux de la Chrétienté
- les maîtres les plus célèbres: Albertus Magnus (saint Albert le Grand), Thomas von Aquin (Thomas d'Aquin), Pierre Abélard

Collège de France

- - ni université ni grande école
- - ne prépare à aucun diplôme
- - statut particulier
- - cours ouverts à tous sans inscription
- - 52 chaires: toutes les branches scientifiques
- - départ à la retraite: chaire maintenue ou transformée (non permanente)
- - enseignement des derniers développements de la science

Collège de France

- Nomination des professeurs par les professeurs réunis en assemblée, uniquement en fonction de leurs travaux et non de leurs titres (aucun grade universitaire requis)
- Chaque année: nomination d'un professeur étranger (Umberto Eco, Harald Weinrich, Claudio Magris)
- Enseigner „le savoir en train de se faire“

Collège de France

- Anciens professeurs:
- - Raymond Aron, Sociologie de la civilisation moderne
- - Roland Barthes, Sémiologie littéraire
- - Joseph Bédier, Langue et littérature françaises du moyen âge
- - Emile Benveniste, Grammaire comparée
- - Henri Bergson, Philosophie
- - Marcellin Berthelot, Chimie organique

Collège de France

- - Pierre Bourdieu, Sociologie
- - Fernand Braudel, Histoire de la civilisation moderne
- - André Chastel, Art et civilisation de la Renaissance en Italie
- - Pierre-Gilles de Gennes, Physique de la matière condensée
- - Georges Duby, Histoire de la société médiévale

Collège de France

- - Michel Foucault, Histoire des systèmes de pensée
- Maurice Halbwachs, Psychologie collective
- Paul Langevin, Physique générale et expérimentale
- - Claude Lévi-Strauss, Anthropologie sociale
- - André Pézard, Littérature et civilisation italiennes
- - Paul Valéry, Poétique

Collège de France

- Au 19e siècle: opposition du pouvoir intellectuel au pouvoir politique
- Lutte permanente pour l'autonomie
- Sous chaque régime des „martyrs“ (des victimes):
 - - des hommes trop libéraux sous la Restauration
 - - trop révolutionnaires et anticléricaux sous la Monarchie de Juillet (Quinet, Michelet)
 - - les opposants au Second Empire (Ernest Renan)
- A partir de la République: le pouvoir spirituel l'emporte définitivement sur le pouvoir temporel

Collège de France

- Deux types de professeurs:
- - l'ermite: l'érudit professe son cours devant très peu d'auditeurs, voire devant personne
- „Je fais un cours sérieux, je n'ai pas d'auditeurs“
- Ernest Renan était le seul auditeur au cours d'hébreu; son avis plus tard: un professeur au Collège de France doit travailler devant ses auditeurs

Collège de France

- - les prophètes, eux, ont un auditoire de masse
- Meilleurs exemples: Paul Valéry et Henri Bergson.
- Valéry: essayer de faire cours en oubliant la salle, de faire cours pour lui-même; profond malentendu - les auditeurs venaient moins pour assister à un cours; écouter le grand maître

Collège de France

- Les auditeurs de Bergson: rendre un culte à la philosophie
- La ferveur des disciples nullement voulue et mal supportée par le maître
- Les auditeurs – des déçus de la Sorbonne, puis avec la renommée grandissante de Bergson les leçons deviennent événement mondain, le public snob
- Bergson demanda sa mise à la retraite anticipée

Collège de France

- Les cours véritablement prophétiques:
- Michelet, Quinet et Mickiewicz au 19e siècle
- Non une mode liée à l'air du temps, mais une entreprise „politique“ qui cherche à traduire les aspirations sociales et intellectuelles de la jeunesse inquiète
- Moins le terrain du savoir, plutôt une improvisation où le professeur énonce la crise sociale et dessine les lignes de l'avenir.

Collège de France

- Michelet:
- „Que peut le savant sans le peuple, ou le peuple sans le savant? Rien. Il faut que tous coopèrent à l'action sociale; bien plus il faut qu'ils alternent et échangent leurs rôles, que le peuple monte à la science et que l'homme de science se fasse peuple...“ quelques semaines après: la Révolution de 1848
- Lieu de mémoire, le Collège de France peut aussi être un lieu où s'élabore l'avenir.
- Valéry: „C'est là un endroit où la parole est libre“

Collège de France

- Jules Michelet (1798 – 1874)
- - Histoire de France
- - Histoire de la Révolution française
- - Histoire de France au XVI^e siècle
- - Histoire de France au XVII^e siècle
- - Histoire de France au XVIII^e siècle
- - Histoire du XIX^e siècle

Collège de France

- Edgar Quinet (1803 – 1875)
- - Le Christianisme et la Révolution française
- - L'enseignement du peuple
- - La République
- Libéral, se rapproche des républicains
- L'exil (Belgique, Suisse)

Collège de France

- Adam Mickiewicz (1798 – 1855)
- Poète polonais („poète national)
- Nommé au Collège de France comme professeur de langue et littérature slave
- Chaire créée pour lui

- Tous les trois, Michelet, Quinet et Mickiewicz révoqués après le coup d'Etat de 1851

Autres lieux de la parole

- Lieux de l'éloquence
- L'art de persuader: „c'est un don de l'âme qui nous rend maître du cœur et de l'esprit des autres“ (Bossuet)
- Importance des classes de rhétorique dans les lycées d'autrefois
- La chaire, la tribune, le barreau
- Distinction par métonymie les prédicateurs, les parlementaires et les avocats

Lieux de la parole

- Trois „temples“ où s'exerce l'éloquence
- - l'Église, la Salle de l'Assemblée, le Palais de Justice
- Trois types de discours différents
- - parler aux fidèles au nom de la divinité (genus praedicandi)
- - parler aux représentants de la nation au nom de la Nation (genus deliberativum)
- - parler au juge en invoquant la Loi au nom d'une partie en litige (genus judiciaire)

Lieux de la parole

- L'objectif de l'éloquence: obtenir trois types de décision:
 - - la conversion (ou contrition) du fidèle
 - - le vote des députés
 - - l'arrêt du juge
- Les instances supérieures: Dieu, la Nation, la Loi

La khâgne

- Institution placée au cœur de la société intellectuelle
- Classe préparatoire pour l'École normale supérieure (rue d'Ulm)
- Étymologie peu flatteuse: „cagneux“ – „qui a les genoux tournés en dedans“, donc peu exercé aux activités corporelles
- À la différence du taupin (prépare Polytechnique) et du cornichon (Saint-Cyr)

La khâgne

- Les khâgneux reprennent à leur compte cette expression, „une personne fainéante et méprisable“;
- „avoir la cagne“ – être paresseux
- Fustel de Coulanges, directeur de l'ENS (1880 – 1883) préconisa la création de telles classes (dans des lycées) – pour affronter le haut niveau du concours d'entrée

La khâgne

- Fustel de Coulanges: historien
- La Cité antique
- Histoire des institutions de la France

- La khâgne devenue rapidement une institution prestigieuse
- La mémoire des générations d'anciens élèves
- Hypokhâgne et khâgne
- Les lycées parisiens les plus célèbres: Henri IV, Louis-le-Grand, Condorcet, Montaigne, Fénelon, Victor-Duruy

La khâgne

- Principal grief: l'ampleur de la tâche pour un résultat incertain
- Mais en khâgne a lieu l'essentiel de la formation intellectuelle
- Pendant la période 1890-1970:
 - - Un khâgneux sur trois: fils d'enseignant
 - - un khâgneux sur cinq: fils d'instituteur
 - - un khâgneux sur deux: fils de fonctionnaire

La khâgne

- Domination des classes moyennes
- Neutralité sociale („les boursiers“)
- Promotion sociale

- Aujourd’hui 930 élèves normaliens – statut de fonctionnaire-stagiaire

Elèves de l'ENS (depuis 1900)

- Jean Giraudoux
- Marc Bloch
- Jules Romains
- Maurice Genevoix
- Jean Guitton
- Jean-Paul Sartre
- Raymond Aron
- Maurice Merleau-Ponty
- Henri Queffélec

Elèves de l'ENS (depuis 1900)

- Julien Gracq
- Georges Pompidou
- André Chastel
- Jacqueline de Romilly
- Aimé Césaire
- Stéphane Hessel
- René Rémond
- Jean d'Ormesson
- Michel Foucault

Elèves de l'ENS (depuis 1900)

- Dominique Fernandez
- Pierre-Gilles de Gennes
- Assia Djebar
- Danièle Sallenave
- Laurent Fabius
- Bernard-Henri Lévy
- Eric-Emmanuel Schmitt